

sans l'aide de personne, tout ce que j'avois pû lire de ces Livres qui traitent des Arts à quoi on a donné le nom de *liberaux*; & dont j'aurois dû être exclus, s'il est vrai qu'il n'y a que les cœurs libres qui en soient dignes; puisque je n'étois qu'un malheureux esclave de mes vices & de mes passions? Je lisois ces sortes de Livres avec un grand plaisir; mais sans prendre garde d'où venoit tout ce que j'y trouvois de solide & de vrai; parce que je tournois le dos à la lumière, & que ne regardant que ce qui en étoit éclairé, je n'étois point éclairé moi-même.

*démêlé  
aux vérités  
particulieres;  
& on ne  
s'en sert  
point pour  
s'élever à  
la vérité  
éternelle  
dont elles  
tiennent;  
& elles  
dérivent.*

Je compris sans beaucoup de peine, quoique je ne fusse aidé de personne, tout ce qui regarde l'Eloquence, la Geometrie, la Musique, l'Arithmetique. Vous le sçavez, mon Seigneur & mon Dieu, puisque c'est vous qui m'aviez donné cette ouverture & cette penetration d'esprit, dont j'aurois dû vous faire un Sacrifice, en ne l'employant que pour vous, mais dont je ne me suis servi que pour me perdre; parce qu'ayant voulu avoir en ma disposition cette portion si excellente des biens que je tiens de vous, & ayant négligé de vous donner en garde tout ce que mon esprit avoit de lumière & de force, je me suis éloigné de vous, pour aller dans une terre étrangere, où j'ai consumé tout mon bien avec des prostituées, car je puis appeller ainsi les passions à quoi je me suis livré. Etoit-ce donc pour faire un si mauvais usage, de mon esprit, que vous me l'aviez donné si bon? Car je ne trouvois nulle difficulté dans ce que les meilleurs esprits même, & les plus appliquez, n'entendoient qu'avec bien de la peine; & je ne m'appercevois qu'il y eût rien de difficile dans ces choses-là, que par le besoin qu'ils avoient que je les leur expliquasse, c'étoit même tout ce que pouvoient faire ceux qui avoient le plus d'esprit, que de me suivre & de m'entendre, quand je les leur développois.

*Ce que  
nous ap-  
prend la  
parabole  
de l'en-  
fant pro-  
diges.  
Pl. 58. 10.  
Luc. 15.  
13.*

*Beauté de  
l'esprit de  
saint Au-  
gustin.*